

cité, leur obéissance, leur esprit de mortification, leur exactitude à tous les points de la règle. Ayant des talents et un grand désir d'apprendre, elles font des progrès remarquables dans l'instruction, et se rendent parfaitement capables de former la jeunesse. L'année suivante, P. Vincent vient les visiter à Ville-Marie ; les trouvant déjà en état de remplir ses vues, il les ramène dans sa mission. Là, il les place dans une petite maison pour les former à la vie religieuse ; et, après quelques années d'épreuve, les admet à la profession des vœux simples du tiers-ordre des trappistes. Elles vivent en communauté, édifiant le peuple, instruisant gratuitement les jeunes filles des pauvres habitants de ces lieux, et cultivant une certaine étendue de terrain, dont elles distribuent le produit aux indigents. Quel magnifique hommage à la Croix !

Soeur de la Croix décède en 1846, âgée de soixante-quatre ans.

* * *

DIX-SEPTIÈME SUPERIEURE

Marie-Catherine Huot, dite *Sainte-Madeleine*

1828-1840—1843-1849—1855-1861.

Décédé 7 janvier 1861.

A l'avènement de Mère Sainte-Madeleine, le pays est en pleine effervescence politique. Des requêtes, couvertes de quatre-vingt milles signatures, sont parties pour Londres demandant justice. En conséquence, le gouverneur Dalhousie est rappelé, et l'administration du Canada est confiée à Sir James Kempt, 1828-1830. Dans cet intervalle, l'église Notre-Dame actuelle est ouverte au culte. La CROIX en est bénite le 5 novembre 1828, après vêpres de la paroisse, pendant la procession du Saint Rosaire. Le 7 juin 1829, le saint sacrifice y est offert pour la première fois ; et le 15 juillet de la même année, la première grand'messe y est chantée par Mgr.